

# LE MANQUE DE VALEURS EST LA CAUSE DE LA VIOLENCE DANS LE MONDE

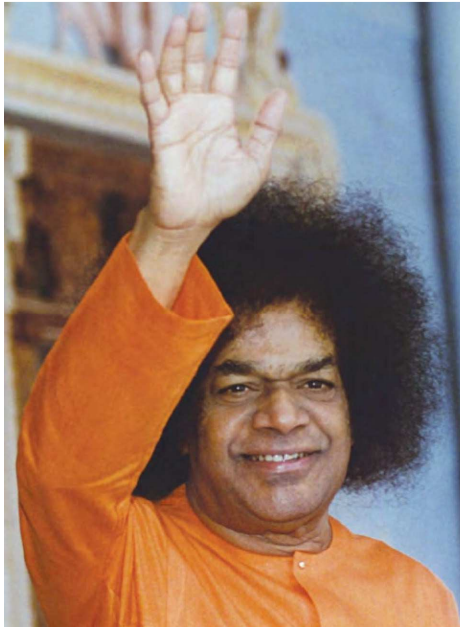
## *Amṛita dhārā (26)*

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 11 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśānthi Nilayam

« La Lumière représente la Connaissance, et l'obscurité désigne l'ignorance. »

### *Étudiants !*

Aujourd'hui, l'homme est dans un état de grande confusion. Le mot 'Dieu' est interprété de bien des manières. Selon l'une de ces interprétations, Dieu est Celui qui transcende le Temps.



### **Dieu signifie Lumière**

En réalité, le mot 'Dieu' désigne la Lumière présente en tous les êtres. Nos anciens ont décrit Dieu en tant que Source de la lumière, de l'éclat et du rayonnement. La lumière se transforme en obscurité et l'obscurité se transforme en lumière. La lumière et l'obscurité ne peuvent exister en même temps, au même endroit. La lumière est l'absence (*abhāva*) d'obscurité, et l'obscurité est l'absence de lumière. *Abhāva* signifie non-existence et *bhāva* signifie existence. La lumière représente la connaissance, et l'obscurité désigne l'ignorance.

Le terme *bhāva* possède plusieurs significations. L'une d'elles est le sentiment avec lequel vous priez Dieu. En conséquence, il existe quatre types de prières : *bhāva prārthanā* (prier Dieu de tout son cœur), *līlā prārthanā* (louer Ses jeux divins), *guna prārthanā* (décrire Ses attributs) et *sankīrtana prārthanā* (chanter Son Nom divin). L'homme peut expérimenter la Divinité en suivant l'une de ces quatre voies. C'est le cœur de l'homme qui est la source de ces quatre types de prières.

« Dieu n'est pas dans un pays étranger, Il est en vous.  
Le péché n'est nulle part. Il est là où une mauvaise action est commise. »

(Poème telugu)

Le mérite et le péché ne sont pas dans un pays étranger. Ils sont en vous. Tout est présent dans le corps humain. L'*ātma* présent dans le *deha* (corps humain) est appelé *dehi* (Résident intérieur). De façon similaire, Il est appelé *śārīri* (Résident intérieur) parce qu'Il est présent dans le *śārīra* (corps). Il a aussi obtenu le nom de *kshetrajña* (le Connaisseur du champ) parce qu'Il réside dans le *kshetra* (corps). *Deho devālaya prokto jīvo deva sanātana* – Le corps est un temple, et le Résident intérieur est Dieu. Le *deha* est *devālaya*, et le *jīva* est *Deva*. Vous devriez vous efforcer de comprendre la différence qui existe entre le *jīva* et le *Deva*. Le corps est la base du *jīva*, tandis que le mental et l'*ātma* sont les bases du *Deva* (Dieu). Plus simplement, celui qui vacille est le *jīva*, et celui qui est stable est le *Deva*. Dieu est toujours stable ; lenteur et stabilité sont toujours gagnantes. On devrait toujours être stable. La stabilité est le signe véritable de la Divinité. C'est le *jīva* qui est instable et qui vacille comme le pendule d'une horloge.

*Asthiram jīvanam loka  
Asthiram yauvanam dhanam,  
Asthiram dara putradi,  
Satyam kirti dvayam sthiram*

(Verset sanskrit)

« *La vie dans le monde est impermanente. De même que le sont la jeunesse et la richesse, la femme et les enfants. Seules la Vérité et la bonne renommée sont permanentes.* »

### Tout en ce monde est temporaire

Le corps humain, ses différentes étapes, les objets de ce monde, le bonheur et la peine sont tous éphémères. La jeunesse aussi est temporaire. Elle n'existe pas au commencement et n'existera pas plus tard. Elle vient et s'en va au milieu de la vie, comme un nuage qui passe. De même, combien de temps l'argent reste-t-il entre vos mains ? Il s'écoule comme l'eau d'un ruisseau sous les pieds. Supposons que vous ayez gagné un billet de cent roupies et que fièrement vous disiez : « Ce billet de cent roupies est à moi. » Le billet se moquera de vous et dira : « Ô écervelé ! Combien de temps puis-je rester avec toi ? Juste le temps que tu ailles au marché acheter quelque chose et je te quitterai immédiatement. Je ne resterai pas toujours avec toi. J'ai vu beaucoup de gens comme toi, et ma propre forme s'est défraîchie du fait qu'un grand nombre m'ont manipulé. » Toutes les formes sont soumises au changement. Même la forme d'une substance dure comme la pierre subira une transformation à force d'être utilisée. Comme la fourmi est petite ! Mais si vous regardez attentivement, vous verrez qu'une colonie de fourmis se déplaçant sur une surface dure laissera à la longue une trace derrière elle. Dès lors qu'une substance dure comme la pierre peut ne pas conserver sa forme, que dire d'un billet de banque fait de papier !

La ligne suivante du *śloka* est « *Asthiram dara putradi...* », signifiant que votre femme et vos enfants sont également temporaires. Quand vos enfants sont-ils apparus ? Sont-ils venus au moment de votre naissance ? Non. Avant de naître vous n'aviez pas d'enfants et, après votre mort, ils ne seront pas là. De façon similaire, avant de vous marier vous n'aviez pas de femme et, après votre mort, elle ne sera pas là. C'est seulement après votre mariage que vous dites : « C'est ma femme. » De même, c'est seulement après la naissance de votre fils que vous dites : « C'est mon fils ! » Avant votre mariage, qui considériez-vous comme votre femme et votre fils ? Personne. C'est pourquoi il est dit : « *Asthiram dara putradi.* » Toutefois, deux choses sont permanentes en ce monde. « *Satyam kirti dvayam sthiram* » – « La Vérité et la bonne renommée sont permanentes. » La bonne réputation d'un homme survit à sa mort. « *Trikālabadhyamsatyam* » – « La Vérité reste la même dans les trois périodes de temps – passé, présent et futur. » La Vérité est présente avant votre naissance, durant votre vie et même après votre mort. La Vérité est immuable. « *Ekam evādvitīyam satyam* » – « La Vérité est une sans second. »

### Solitude signifie communion avec Dieu

Qu'est-ce qui demeure avec l'homme finalement ? C'est uniquement la Vérité. Dieu est l'Incarnation de la Vérité. La Vérité est Dieu. Vous devriez par conséquent avoir confiance en la Vérité. En fait, vous êtes l'incarnation de la Vérité. La Vérité n'est pas quelque chose que vous devez redécouvrir. Elle se manifesterait en vous si vous vous maintenez dans un silence profond et dans la solitude. Que signifie le terme 'solitude' ? Les gens ont des notions fausses à propos de la solitude et l'interprètent de bien des manières, toutes erronées. Ils pensent que s'asseoir seul dans une pièce, portes et fenêtres fermées, c'est la solitude. Il ne s'agit pas ici de solitude mais d'isolement. Beaucoup d'autres s'imaginent que s'asseoir sous un arbre dans une forêt ou dans une grotte en montagne représente la solitude. Ce n'est pas non plus la vraie signification de la solitude. La solitude désigne le fait d'être en communion avec Dieu, où que vous vous trouviez – au marché, dans une réunion ou au milieu d'une foule de gens. Où que vous soyez, votre mental doit être centré sur Dieu sans que des questions familiales ou matérielles ne viennent le distraire. La solitude est une communion totale entre vous et Dieu. Rien ne devrait détourner votre attention de Dieu. Telle est la signification réelle de la solitude. Quoi que vous soyez en train de faire, même si vous êtes dans un bus, un train ou un avion, gardez toujours votre mental fermement fixé sur Dieu.

Quand vous méditez sur Dieu ou Le contemplez, ne permettez à aucune distraction de détourner votre mental. Alors seulement pourrez-vous faire l'expérience de la Lumière divine. Dans une forêt, quand des branches d'arbres sont frottées les unes contre les autres, elles produisent du feu. De même, quand il existe une constante communion entre le *jīva* et la *Deva*, on peut expérimenter la Lumière de l'Amour. Il y a un océan de différence entre l'Amour pour Dieu et l'amour entre le mari et la femme, entre les parents et les enfants, et entre les frères et les sœurs. L'amour terrestre est momentané, éphémère, transitoire et instable. Mais l'Amour entre vous et Dieu est permanent, immuable et dépourvu d'illusion. Celui qui est doté d'un tel principe d'Amour vrai et éternel atteindra tous les types de bonheur et contrôlera toute chose. C'est pourquoi Thyāgarāja disait : « Ô *Rāma* ! Si je possédais le pouvoir de Ta grâce, les neuf

planètes seraient sous mon contrôle. » Purandaradāsa disait lui aussi : « À quoi servent les yeux qui ne voient pas Dieu ? À quoi sert la vision qui n'est pas centrée sur Dieu ? »

### Utilisez vos sens pour expérimenter Dieu

Un jour, le Seigneur Krishna apparut à Sūrdās sous la forme d'un jeune vacher et lui demanda : « Monsieur, où allez-vous ? » À son tour, Sūrdās lui demanda : « Mon cher, puis-je savoir qui vous êtes ? » Krishna répondit : « Je suis un vacher. » Le terme vacher possède deux significations : 'celui qui emmène paître le troupeau' et 'Gopāla, le protecteur des vaches'. Gopāla est un autre nom de Krishna. Le Seigneur Krishna demanda à nouveau : « Où allez-vous ? » « Mon cher, je vais à Dvārakā », répondit Sūrdās. « Cette route n'est pas celle qui conduit à Dvārakā. Venez, Je vais vous la montrer », dit Krishna. Puis il reposa la question : « Savez-vous qui Je suis réellement ? » Sūrdās répondit : « Vous m'avez dit Vous-même que vous étiez vacher. » « Oui, mais savez-vous quel type de vacher Je suis ? demanda Krishna. Je suis Gopāla. Vous allez à Dvārakā pour rencontrer Gopāla qui se trouve maintenant juste devant vous. Je rétablirai votre vision afin que vous puissiez Me voir. » Sūrdās s'exclama alors : « Ô Krishna ! Bien qu'ils aient des yeux, les gens sont aveugles, parce qu'ils ne cherchent pas à voir Ta Forme favorable. En ce monde, combien sont-ils à avoir des yeux ? Mais quel usage en font-ils ? Combien sont à même de Te voir ? Personne. En fait, avoir des yeux qui me permettent de Te voir me suffit. Les gens ont des oreilles, mais ils sont sourds à la mélodie enchanteresse de Ta divine flûte. Y a-t-il une personne qui l'entende ? Non. Alors que j'ai Dieu Lui-même avec moi, pourquoi devrais-je aspirer à cette misérable vie terrestre ? Je ne le souhaite pas du tout. Alors que Tu es avec moi comme le mont Méru (la Montagne d'Or), devrais-je aspirer à quelques menues monnaies ? Ô Gopāla ! Tu n'es pas un vacher ordinaire. Je le sais maintenant, Tu es le Seigneur Krishna, j'ai pu voir Ta forme magnifique et entendre Tes douces paroles. » Dieu parle toujours gentiment et mélodieusement.

*Vacanam madhuram  
Nayanam madhuram,  
Vadanam madhuram,  
Madhurādhipate akhilam madhuram*

*Sa parole, Ses yeux et Ses regards sont doux.  
Il est le Seigneur de la douceur,  
Et aussi la douceur elle-même.*

### Vivez dans le monde sans vous y attacher

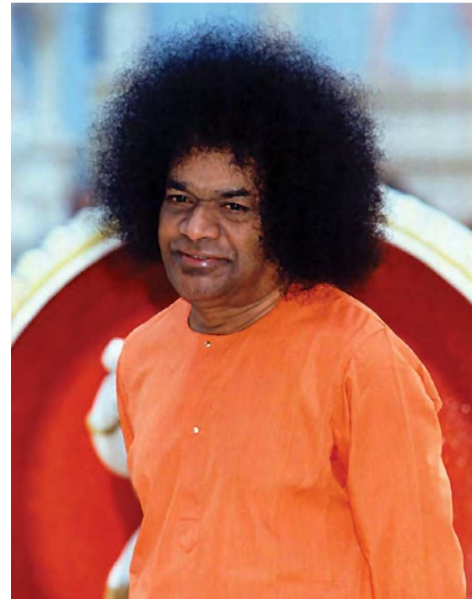
Tout ce qui concerne Dieu est doux. Tulsidas a comparé les pieds, les mains, les yeux et le visage de Dieu au Lotus. Quelle en est la raison ? Où pousse le lotus ? Il naît dans la boue et se développe à la surface de l'eau. Il n'est ni touché par la boue dans laquelle il est né ni par l'eau sur laquelle il flotte. Cependant, il ne peut pas vivre une seule minute sans boue et sans eau. De même, vous êtes nés dans la boue des vies antérieures et vivez dans le monde symbolisé par l'eau. Tout comme le lotus qui n'est pas touché par la boue et l'eau, vous devriez mener votre vie sans être affectés par vos vies antérieures et en étant détachés du monde. Vous ne devriez pas être affectés par l'eau de *prapañca*. Qu'est-ce que *prapañca* ? 'Pra' signifie manifester et 'panca' désigne les cinq éléments. *Prapañca* est donc la manifestation des cinq éléments. Ces cinq éléments sont présents partout où vous allez, même si c'est sur la lune. Vous ne pouvez pas exister sans les cinq éléments. Vous pouvez vivre en ce monde, mais vous ne devez pas vous attacher à lui. Quand les femmes appliquent du collyre pour les yeux, elles veillent à ce qu'il ne touche pas le globe oculaire. Vous pouvez manger beaucoup d'aliments gras, comme du *palav*, du *kūrma*, etc., mais votre langue n'en devient pas visqueuse pour autant. De même, bien que vivant dans ce monde, il ne M'atteint pas. Je ne suis pas affecté par les dualités de la joie et de la peine, de l'attachement et du détachement, de l'union et de la séparation. Ma relation avec chacun se situe au niveau *ātmique* et non au niveau physique ou mental. C'est le mental de l'homme qui établit sa relation avec les choses terrestres. En conséquence, tournez votre mental vers Dieu. Voilà ce que le terme 'solitude' signifie réellement.

### Gardez précieusement l'Amour et la Droiture dans votre cœur

Où est Dieu ? Il est partout. Il n'existe aucun endroit où Dieu ne soit. Tout en ce monde est la manifestation de Dieu. Aller à la recherche de Dieu n'est donc pas nécessaire. Dieu brille en nous sous forme de Vérité. La Vérité suit la Droiture. Là où sont la Vérité et la Droiture, il y a l'Amour. Là où est

l'Amour, il ne peut y avoir de violence. Celui qui mène sa vie avec Vérité, Droiture, Amour et Paix ne se livrera pas à la violence. Gardez donc précieusement *satya*, *dharmā*, *śānti*, *prema* et *ahimsā* (Vérité, Droiture, Paix, Amour et Non-violence) dans votre cœur. Faites en sorte que votre langue dise toujours la vérité, que vos mains accomplissent toujours des actions vertueuses, et que votre cœur expérimente l'Amour. Alors, il y aura la paix dans votre mental. Ainsi, la violence ne trouvera pas place dans votre vie. En fait, là où il y a *satya*, *dharmā*, *śānti* et *prema*, il ne peut y avoir de violence. Vous devriez bannir la violence, même dans vos pensées. S'il y a tant de violence aujourd'hui dans le monde, cela est dû au manque de Valeurs. Vous devriez en tout premier lieu développer l'Amour. Si vous avez l'Amour, vous réaliserez toute chose. Ne renoncez donc jamais à l'Amour. Je donne la primauté à l'Amour et à la Droiture dans tous Mes discours. Je ne peux prononcer un discours sans en parler. En fait, l'Amour et la Droiture sont réellement Mon souffle de vie. Quel que soit le sujet de Mes discours, l'Amour et la Droiture sont présents en chacun d'eux.

L'enseignement principal des *Veda* est « *satyam vada, dharmam cara* » – « Dites la vérité, pratiquez la droiture. » Dans sa vie quotidienne, l'homme devrait suivre pleinement ces deux principes. Étudiants ! Vous étudiez un grand nombre de livres et vous vous spécialisez dans divers sujets. Mais combien parmi vous sont à même de garder précieusement les principes d'Amour et de Vérité dans leur cœur ? Faites du *sevā*. Mais quelle sorte de *sevā* effectuer ? Accomplissez le *sevā* qui détruit votre ego. L'ostentation ne devrait pas trouver place dans votre *sevā*. Bon nombre de fidèles Me demandent : « *Swāmi* ! Donnez-moi un bon intellect et la force de suivre le droit chemin. » Selon Moi, ceux qui demandent cela ne sont pas de vrais fidèles. Vous êtes dotés d'un bon intellect, mais vous n'en faites pas usage. Il ne s'agit pas d'une transaction bancaire où vous donnez et prenez. De la nourriture vous est servie sur un plateau, mais comment votre faim peut-elle être rassasiée si vous ne la mangez pas ? Vous aurez pris des forces seulement après l'avoir mangée. Mais vous ne mangez pas. En conséquence, vous n'obtenez pas la force nécessaire et vous vous considérez faibles et démunis.



### Mettez en pratique ce que vous entendez

Mettez en pratique et expérimentez tout ce qui vous est enseigné. De quelle manière les gens mettent-ils ces enseignements en pratique ? Ils vont dans des lieux saints pour écouter des discours, des lectures spirituelles comme le *Hari kathā* ou le *Bhāgavata pārāyana*. Pendant qu'ils les écoutent, un sentiment de détachement et de renoncement s'éveille en eux ; mais combien de temps ces sentiments durent-ils ? Ils disparaissent dès que les discours prennent fin, et avant même de rentrer chez eux. Quel bénéfice ces gens peuvent-ils retirer de ces discours spirituels qu'ils ne font qu'écouter sans les mettre en pratique ? Vous n'obtiendrez le bénéfice désiré que si vous mettez en pratique ce que vous avez entendu. Vous connaîtrez le goût de la nourriture, apaiserez votre faim et reprendrez des forces, uniquement si vous prenez cette nourriture. Si vous n'en connaissez pas le goût et ne possédez pas de force, cela signifie seulement que vous ne l'avez pas mangée.

Vous devez mettre en pratique et assimiler ce que vous avez entendu. Mais les effets du *kaliyuga* sont tels que participer à des réunions spirituelles est maintenant devenu une mode. La mode est partout, mais pas la compassion ! Si vous développez la compassion, il n'y aura pas de place pour la mode. Mais, aujourd'hui, le fait même d'écouter des conférences spirituelles est à la mode. Si quelqu'un vous demande : « Où êtes-vous allé ? », vous répondez : « Je suis allé écouter la conférence d'un tel ou un tel. » S'il vous demande ensuite : « Que s'est-il passé là-bas ? », vous dites : « Beaucoup de choses. » S'il souhaite que vous lui racontiez un peu de ce que vous avez entendu, vous dites que rien n'est resté dans votre tête. Dès lors, pourquoi êtes-vous allé à la réunion ?

Il était une fois un homme d'affaires qui allait chaque jour écouter des discours sur des textes mythologiques. Dans ses exposés, le prédicateur soulignait l'importance du renoncement et exhortait les auditeurs à développer l'esprit de renoncement. Dix années passèrent ainsi. Un jour, au début d'un



séminaire spirituel spécial d'une semaine qu'il allait animer, le prédicateur dit à l'homme d'affaires : « Monsieur, vous devez assister tous les jours à ce séminaire spirituel et ce jusqu'à la fin. Si vous parvenez à le faire, vous en retirerez un grand mérite. » Il se trouva que l'homme d'affaires dut se rendre dans un village voisin pour un travail très urgent. Il demanda au prédicateur si son fils pouvait le remplacer pour un jour. Le prédicateur accepta sa demande. En repartant chez lui, l'homme d'affaires se mit à penser : « Le prédicateur met largement en évidence l'esprit de renoncement dans ses discours. Il dit que le monde est temporaire, que la richesse et la jeunesse sont également temporaires. En entendant tout cela, mon fils pourrait développer l'esprit de renoncement, tout abandonner et quitter la maison. » Comme ce doute s'implantait dans son mental, tôt le lendemain matin, il alla voir le prédicateur et lui demanda : « Monsieur, vos exposés sont excellents, mais quel sera mon sort si mon fils devient un renonçant et quitte la maison après vous avoir entendu ? » Le prédicateur lui répondit : « Vous avez écouté tous mes discours pendant dix ans. Après tout ce temps, avez-vous développé l'esprit de renoncement ? Votre fils va-t-il devenir un renonçant après m'avoir écouté un seul jour ? Il n'est pas si facile de développer l'esprit de renoncement. »

Les gens écoutent Mes Discours pendant des années entières, mais pas un iota de détachement ou de dévotion ne prend racine en eux. Ils sont heureux quand ils les écoutent, mais quand ils quittent le hall et franchissent le mur d'enceinte, ils reviennent à la case départ. À quoi sert d'écouter des Discours pendant si longtemps ? Je prononce des Discours chaque jour sans ressentir aucune tension, mais vous, vous ressentez beaucoup de fatigue en les écoutant. Conservez-vous précieusement dans votre cœur au moins un de Mes enseignements ? Par ailleurs, vous Me demandez : « *Swāmi*, je veux ceci, je veux cela. Faites ceci pour moi, faites cela pour moi. » Comment le puis-je ? Comment pouvez-vous espérer obtenir la Libération sans rien mettre en pratique ? N'avez-vous pas honte de Me demander des choses ainsi ? Quelle impudence ! Combien êtes-vous à mettre Mes enseignements en pratique ? En premier lieu, vous devriez vous efforcer de comprendre ceci. Vous avez écouté Mes discours des années durant. Mais vous n'exercez aucun contrôle sur vos désirs terrestres, qui ne cessent d'augmenter de jour en jour. De plus, vous Me demandez de faire ceci ou cela pour vous. Faites ce que Je dis ! Alors Je ferai tout pour vous, sans que vous ayez à le réclamer. Vous êtes des héros lorsqu'il s'agit de demander, mais des zéros lorsqu'il s'agit de mettre en pratique.

Aujourd'hui, la condition des fidèles est telle qu'ils sont toujours prêts pour se nourrir, mais jamais pour travailler. Ils ne suivent aucune des instructions qui leur sont données. Vous devez d'abord suivre les instructions et tenter d'en mettre en pratique au moins une ou deux. La pratique est des plus essentielles. Tous les Textes sacrés, comme le *Rāmāyana*, le *Mahābhārata*, le *Bhāgavata*, le *Coran* et la *Bible*, sont destinés à la pratique et pas simplement à *pārāyana* (l'étude). En fait, les Textes sacrés de toutes les religions sont censés être mis en pratique, pas seulement étudiés. La pratique brille par son absence de nos jours. Beaucoup ne font qu'étudier les Textes sacrés. À quoi bon étudier le *Rāmāyana*, la *Bhagavadgītā* ou le *Vishnusmarana* si on ne met pas leurs enseignements en pratique ? Un tel *pārāyana* est futile. Quel bénéfice peut découler d'une simple lecture des textes sans mise en pratique ? Une cuillère à café de lait de vache vaut mieux qu'un baril de lait d'ânesse. La pratique est par conséquent très importante.

Ne parlez pas trop. Menez une vie paisible. Ne développez pas des relations qui ne sont pas nécessaires. Ne renoncez jamais à l'Amour. Aidez tous ceux qui ont besoin d'être aidés. « *Aidez toujours, ne blessez jamais.* » Il est suffisant de mettre ce Principe en pratique. Vous devez toujours parler doucement et gentiment. Alors seulement votre séjour à l'Ashram, l'écoute des Discours et l'étude des Textes sacrés s'avèreront fructueux. Les gens vivent à l'intérieur de l'Ashram, mais ils créent des problèmes aussi bien à eux-mêmes qu'aux autres. À quoi leur sert de séjourner à l'Ashram ? Vous venez parce que vous souhaitez vous débarrasser de tous vos soucis et ennuis. Mais vous développez toutes sortes d'attachements après être venus ici. L'Ashram est un lieu où il ne devrait y avoir aucun *śram* (problème). Par conséquent, si vous restez à l'Ashram, menez une vie sans problèmes. Comme Je prononce un Discours chaque jour, Je répète certaines choses. Je le fais afin que vous méditez sur elles et les mettiez ensuite en pratique.

*Bhagavān* conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Rāma jayam raghurāma jayam...* »

*Traduit du Sanathana Sarathi,  
la revue officielle mensuelle éditée à Praśānthi Nilayam.  
(Septembre 2011)*

